

Introduction générale

La Bretagne est historiquement une terre de théâtre, traversée par l'héritage du théâtre en langue bretonne et du théâtre de patronage. La décentralisation dramatique, impulsée après la Seconde Guerre mondiale, a favorisé la structuration d'un réseau professionnel de lieux de création et de diffusion, mais aussi de compagnies dramatiques, qui ont essaimé progressivement à partir de la capitale bretonne. Cette histoire associe étroitement les amateurs et les professionnels, la plupart de ces derniers ayant commencé leur activité dans le cadre de troupe d'amateurs. Pourtant, le rôle du théâtre amateur dans ce dynamisme culturel est rarement mis en avant, alors que les politiques culturelles contemporaines, par leur souci d'intégrer les droits culturels, encouragent l'articulation entre pratiques amateur et pratiques professionnelles.

Il est vrai que l'histoire du théâtre amateur demeure mal connue, malgré des travaux universitaires lancés à partir des années 2000. Les amateurs sont peu préoccupés d'écrire leur histoire, privilégiant le plaisir d'être sur scène et de participer à une aventure collective. Les réticences à revendiquer un geste de création artistique expliquent également cette absence du théâtre amateur au sein de l'histoire du théâtre : celle-ci s'est en effet construite selon le schéma de l'histoire de l'art, autour de ruptures artistiques et de l'idée d'un progrès esthétique. De plus, l'histoire du théâtre minore le rôle et la place des formes considérées comme peu légitimes, comme celles qui sont en lien étroit avec la vie de la cité ou qui s'inscrivent dans des combats sociaux et/ou politiques (théâtre populaire, théâtre militant...). Le théâtre amateur, sans doute trop marqué par sa dimension sociale, échappe largement aux canons qui ont pendant longtemps nourri l'histoire du théâtre. L'influence de l'histoire culturelle, mais aussi le désir de certains chercheurs d'étendre le cadre des études théâtrales à l'ensemble de la vie et des pratiques théâtrales, a permis, ces dernières années, de produire des travaux de recherche sur le théâtre amateur.

Par ailleurs, l'histoire du théâtre a longtemps privilégié l'analyse des institutions nationales. L'étude de la décentralisation dramatique a adopté ce même prisme national – même si les chercheurs ont toujours pris soin de noter le rôle des collectivités dans le succès de la politique nationale. Les recherches actuelles interrogent les configurations territoriales, permettant, à terme, de disposer d'une vision tout à la fois globale et locale de l'histoire de la décentralisation dramatique en France.

Cet ouvrage s'inscrit dans ce double mouvement en faveur d'une meilleure connaissance du théâtre amateur et de la vie théâtrale en province. Centré autour de l'histoire et de la généalogie de l'association Art dramatique expression culture (ADEC), qui depuis 1970 accompagne les troupes de théâtre amateur sur le territoire breton et breillien, et qui a donc fêté en 2020 ses 50 ans, il témoigne aussi bien de la vitalité artistique et

culturelle, du dynamisme associatif et de la pratique partenariale qui se sont développés dans un territoire attaché à la défense de ses spécificités et de son identité culturelle. Il se propose également de découvrir la richesse des liens qui unissent les pratiques amateur, les pratiques professionnelles qui émergent dans le cadre de la décentralisation dramatique autour du Centre dramatique de l'Ouest (CDO) et les pratiques universitaires qui se développent à l'occasion de la massification universitaire. Retracer cette histoire permet enfin de dépasser les stéréotypes qui pèsent sur le théâtre amateur, tant l'association a participé aux innovations formelles des années 1970 : loin d'une conception passiviste de la pratique amateur, l'ADEC-Maison du théâtre amateur a réussi à articuler éducation populaire et exigence artistique.

La première partie retrace donc la continuité d'un projet associatif en faveur de l'accompagnement des pratiques amateur, qui a su maintenir ses idéaux initiaux autour de la conception d'un théâtre amateur exigeant, à l'écoute des bruissements de la société et des mutations esthétiques. Centrée autour des valeurs de l'éducation populaire – pionnière en cela de la notion de droits culturels –, l'association a eu à cœur de s'adapter aux évolutions des politiques publiques de la culture, qui se sont peu à peu professionnalisées, autour de personnels spécialisés et qualifiés.

La seconde partie donne la parole à celles et ceux qui ont participé à l'histoire de l'ADEC, directeurs, présidents et animateurs, mais aussi aux élus qui ont soutenu sans relâche cette initiative associative. Réalisés dans le cadre de la campagne d'archives orales menée à l'occasion de l'anniversaire des cinquante ans de l'ADEC, ces extraits de témoignages rendent compte de la mobilisation de militants en faveur du théâtre amateur considéré tout à la fois comme pratique artistique et pratique sociale. Complémentaires au récit de la première partie, essentiellement centrée sur les enjeux institutionnels et politiques de l'histoire de l'ADEC, ces témoignages informent de l'intrication singulière entre dimension sociale et dimension artistique, en explicitant les composantes concrètes de la pratique théâtrale amateur.

Enfin, les contributions de la troisième partie, par la diversité des points de vue et des éclairages considérés, rendent compte de la réalité des pratiques amateur, en dialogue permanent avec les institutions de production et de diffusion et les lieux de formation. Elles contribuent à établir un panorama des réseaux théâtraux à l'échelle de la Bretagne et de la métropole rennaise, en montrant le rôle décisif que l'ADEC tient dans sa structuration.

Le cahier d'illustrations a été conçu pour accompagner les récits proposés en permettant au lecteur d'entrer dans la réalité de la pratique théâtrale amateur et de la vie de l'ADEC ; il met à l'honneur l'engagement et l'enthousiasme de ses praticiens, de ses responsables associatifs, de ses bénévoles et de ses salariés, sans qui cette aventure associative n'aurait pu se dérouler. Il est classé en différents chapitres illustrant la diversité des enjeux qui traversent l'histoire de l'ADEC : Bâtiment, salle et public ; Vie associative ; Spectacles ; Activités (Ateliers, stages et masterclasses ; Festivals ; Résidences d'écriture ; Actions de médiation ; Colloques ; Édition).

Ce parcours à travers cinquante ans d'histoire de l'ADEC et de ses réseaux vise donc à combler des lacunes concernant l'histoire du théâtre amateur et, plus généralement, l'histoire du théâtre en Bretagne. L'ambition de cet ouvrage sera alors atteinte si les amateurs et les citoyens se réapproprient une histoire qui leur appartient et en puisent une fierté légitime, tant celle-ci participe de l'idéal d'émancipation de l'individu par la culture.

Par convention, nous utiliserons tout au long de l'ouvrage le terme « amateur » au singulier, considérant son utilisation à la façon d'un adjectif signifiant exactement « en amateur ¹ ».

1. Voir le *Guide du théâtre des amateurs. Pour un dialogue entre les troupes, structures et collectivités accueillantes de Bretagne*, édité par l'ADEC-MTA, l'ADEC 56, la Maison du théâtre de Brest, la Fédération C'hoariva et l'Union régionale Ouest de la FNCTA, 2019, p. 12.

«L'ADEC. Maison du théâtre amateur», Marion Denizot
ISBN 978-2-7535-8765-6, Presses universitaires de Rennes, 2023, www.pur-editions.fr